**Lettres Supérieures - Cours de grec Grands débutants**

**Corrigé DM n°1 : Servitudes d’un riche Athénien**

**Xénophon** : (426-354 av. J.-C.) issu d’une riche famille athénienne, Xénophon prit part à la défense d’Athènes pendant la guerre du Péloponnèse. En 401, il s’engagea avec un groupe de Grecs au service de Cyrus le Jeune, lequel cherchait à renverser le roi de Perse son frère ; Cyrus étant mort, les Grecs firent retraite à travers l’Asie, en pays hostile, et réussirent à regagner leur patrie, exploit devenu légendaire que Xénophon raconte dans l’*Anabase* (litt. « la descente »). Condamné pour sympathies pro-spartiates, Xénophon resta longtemps exilé, avant de rentrer à Athènes à la fin de sa vie. De sa fréquentation de Socrate, qu’il connut dans sa jeunesse, Xénophon a tiré des discours et des dialogues, dans lesquels le philosophe est mis en scène : les *Mémorables*, le *Banquet*, l’*Apologie de Socrate* et *l’Économique* (dialogue sur la « maison », οἶκος, c’est-à-dire sur ce que doivent être la vie d’un ménage et la gestion d’un domaine). Les pages sur la répartition des rôles entre le mari et sa femme sont particulièrement instructives sur la conception antique de la parité. Son œuvre d’historien se compose de l’Anabase donc, mais aussi des *Helléniques*, où il poursuit le récit de la guerre du Péloponnèse en reprenant là où Thucydide s’était interrompu. Outre des traités sur la cavalerie, l’équitation, la chasse, il est encore l’auteur d’opuscules politiques et d’une histoire romancée de la vie de Cyrus l’Ancien, la *Cyropédie*. L’oeuvre de Xénophon, extrêmement prolixe donc, qui n’a pas toujours été appréciée à sa juste valeur (elle a souffert du parallèle, inévitable, avec ces grands génies que furent Thucydide et Platon), est toutefois riche en enseignements sur de nombreux aspects de la civilisation grecque ; fine et variée, elle est novatrice dans l’emploi des genres littéraires.

**Méthodologie de la traduction juxta-linéaire** :

- il s’agit d’une étape indispensable dans la traduction d’un texte en langue ancienne ;

- elle peut être précédée par une analyse du texte (et le sera nécessairement lorsque nous aborderons des textes plus difficiles) faite directement sur le document (repérage et analyse des verbes ; découpage des phrases en propositions ; analyse du cas des mots)

- la traduction juxta-linéaire correspond à une traduction littérale du texte grec mais attention, elle reste une traduction et se rédige dans la structure propre au français : il s’agit donc non pas de traduire les mots les uns après les autres, mais d’avoir construit le texte grec, même si la phrase en français reste inélégante

- présentation : faire un tableau en deux colonnes (le découpage en segments proposés dans le manuel vous aide à découper les phrases des textes proposés)

- barème : faux-sens, contresens, mal dit, orthographe, grammaire, ...

πρῶτον μέν σοι ἀνάγκη ἐστὶ : tout d’abord, d’une part, il est nécessaire pour toi

θύειν πολλὰ καὶ μεγάλα : de sacrifier beaucoup de choses et de grandes choses

* ἀνάγκη ἐστὶ + infinitif : « il est nécessaire de »
* σοι : il est nécessaire pour toi de ⭢ « il est nécessaire que tu »
* πολλὰ καὶ μεγάλα : le mot « choses » est à proscrire en français : « faire de nombreux et grands sacrifices » (ce type de traduction = marche toujours avec un neutre COD d’un verbe d’action : ποιεῖν πολλὰ : accomplir beaucoup d’actions ; *etc*.)

ἔπειτα ξένους προσήκει σοι : ensuite, les étrangers, il convient pour toi ⭢ il convient que tu

* ξένους est à l’accusatif : il est COD de δέχεσθαι : le grec, grâce aux flexions, a un ordre des mots très souples, en fonction de ce qu’il veut mettre en avant : ici, c’est une façon d’annoncer le thème de la phrase, avant le prédicat : en ce qui concerne les étrangers, il convient que tu en reçoives beaucoup.
* ξένους : a ici le sens d’ « hôte étranger » (par opposition aux Athéniens de la fin de la phrase) ; la ξενία, l’hospitalité, est une valeur importante et codifiée de la culture grecque antique et notamment du monde homérique : il s’agit de liens fondés sur des obligations mutuelles (celle de recevoir un hôte étranger et de lui fournir à manger avant même de lui demander son identité ; des échanges de cadeaux également ; des alliances militaires ; et même un devoir d’éducation envers enfants). Comme le montre ce texte, il reste même dans l’Athènes classique des restes de cette pratique codifiée et aristocratique.

πολλοὺς (ξένους) δέχεσθαι μεγαλοπρεπῶς : d’en recevoir beaucoup, avec magnificence

ἔπειτα δὲ Ἀθηναίους (προσήκει σοι ) δειπνίζειν καὶ εὖ ποιεῖν : puis, d’autre part (il convient pour toi de) recevoir à dîner les Athéniens et de bien les traiter

* εὖ ποιεῖν : bien traiter quelqu’un, être bienveillant, rendre des services, être le « bienfaiteur » (même étymologie) de
* attention aux majuscules pour les adjectifs de nationalité (on ne met une majuscule que si l’adjectif est substantivé et renvoie à une personne mais elle est obligatoire).

ἢ ἔρημον συμμάχων εἶναι : sous peine d’être privé d’alliés

* ἔρημος : possède plusieurs traductions possibles (« désert, privé de ») : attention à bien choisir en fonction du contexte (renvoie à une personne ⭢ « privé de » et non « vide » ou « désert »)

ἔτι δὲ καὶ προστάττουσί σοι μεγάλα ποιεῖν : en outre, ils te prescrivent de faire de grandes choses

* προστάττουσί : P6 qui renvoie aux Athéniens
* μεγάλα ποιεῖν : il ne s’agit pas, attention, d’accomplir des exploits, mais d’apporter de généreuses contributions aux différentes **liturgies**, ces impôts dont à Athènes s’acquittaient les plus riches citoyens, dans ce système spécifique à la fois public et privé.

χορηγίας καὶ γυμνασιαρχίας καὶ τριηραρχίας καὶ εἰσφοράς : des chorégies, des gymnasiarchies, des triérarchies, des contributions militaires.

* attention, il s’agit d’accusatifs **pluriels**
* l’énumération développe l’adjectif μεγάλα
* deux choix de traductions qui ont chacun leurs avantages et leurs inconvénients : soit on garde les termes techniques mais peu compréhensible pour des non-hellénistes (et puis pb pour le dernier de la liste), soit on adapte (mais on s’écarte de la réalité historique).

**La traduction définitive**

- une version reste une version : il ne faut pas sacrifier la correction de la langue française ni, quand c’est possible, son élégance, toutefois, quand dilemme s’impose, il faut toujours privilégier la voie de la proximité avec le grec (montrer à son correcteur qu’on a reconnu une tournure ou une construction typique)

- proscrire n’est pas prescrire

- il faut bien « proscrire » de vos copies les mots suivants : « chose », « faire », « ça »

Exemple de traduction définitive :

D’abord, il est nécessaire que tu accomplisses de nombreux et grands sacrifices ; ensuite, il convient que tu offres l’hospitalité à beaucoup d’étrangers, avec magnificence ; puis, que tu reçoives à dîner des Athéniens et que tu sois généreux avec eux, sous peine d’être privé d’alliés ; en outre, ils te prescrivent d’accomplir de grands bienfaits : chorégies, gymnasiarchies, triérarchies, contributions militaires.